



Paroisse Saint-Nicolas

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

Trait d'Union

Juin 2008

N° 210

SOMMAIRE

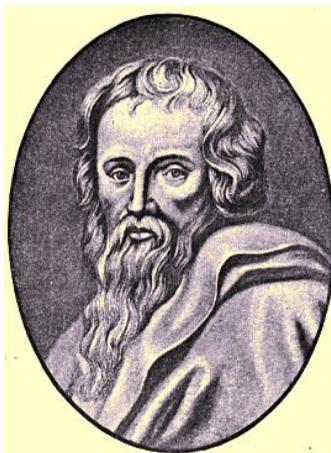
<i>EDITORIAL</i>	2
<i>INVITE DU MOIS: Théo Mertens</i>	4
<i>ECHOS d'un baptême</i>	8
<i>ECHOS de la conférence d'Edmond Blattchen</i>	10
<i>ECHOS de nos confirmands</i>	14
<i>ECHOS</i> <i>des Frères de Taizé dans notre paroisse</i>	16
<i>PRIERE GLANEE</i>	18
<i>LU POUR VOUS</i>	19
<i>ON NOUS COMMUNIQUE</i>	21
<i>BAPTEMES, MARIAGES et FUNERAILLES</i>	23
<i>LA PAROISSE A VOTRE SERVICE</i>	24



Editorial

La Conversion de St Paul : Une "re"visitation de notre propre itinéraire chrétien !

En cette année consacrée à la conversion de St Paul par l'Eglise Universelle, il est important que nous découvriions pour nous quelques éléments de ce « *kairos* » de l'histoire de notre foi. En effet tout commence par cet événement. Sur la route de Damas, à la tête d'une troupe de fanatiques, chemine un homme de trente ans, qu'on appelle alors Saul (plus exactement *Shaoul*). Juif de race, grec de fréquentation, et politiquement romain, il a bénéficié de trois cultures, il connaît le grec, l'araméen et l'hébreu. Il revendique une double citoyenneté, celle de Tarse et celle de Rome. A Tarse, sa ville natale, il n'a fréquenté que les écoles de grammaire, puis il est allé chercher à Jérusalem sa culture supérieure à l'école de Gamaliel. Moins tolérant que son maître il s'est vite mué en persécuteur des chrétiens. On le voit garder les vêtements de ceux qui lapident Etienne, ravager l'Eglise de Jérusalem et obtenir un mandat officiel pour engager des poursuites contre les chrétiens de Damas.



Avant de parvenir à Damas, Saul rencontre le Christ et sa destinée en est toute changée. De ce grand événement, nous pouvons tirer quelque éclairage.

Paul n'est pas un incroyant qui découvre Dieu, ni non plus un pécheur en quête d'une libération de ses fautes. Paul est un croyant qui est

même à la recherche de Dieu et qui croit se mettre au service de son Dieu. Sa conversion est un dépassement de sa foi première car il croyait comme tout juif en Dieu et en la Loi.

La conversion de Paul, c'est le fait que Dieu lui révèle qu'en réalité il est appelé à découvrir jusqu'au bout les exigences du salut de Dieu. Bref, la conversion de Paul est une redécouverte de ce qu'il croyait mais qu'il avait cessé de pratiquer. Car, comme tout bon juif et par-dessus pharisien, Paul croyait que Dieu est bon, qu'il y a une relation entre Dieu et les hommes. Le seul moyen de le connaître était la Loi donnée à Moïse par le ministère des anges. Cependant sur la route de Damas, Paul a compris que le lien entre Dieu et l'homme n'est pas assuré simplement par la Loi révélée dans la parole de Moïse mais c'est le Christ, ce Jésus qu'il persécute. La médiation de la Loi est devenue caduque avec l'avènement du Fils ressuscité.

La situation de Paul est semblable à la nôtre. Comme Paul, nous sommes membres du peuple que Dieu s'est choisi et s'est acquis au prix du sang de son Fils Unique, donc au prix du sang de notre Dieu



lui-même. D'où l'exigence pour nous de recentrer notre vie sur Jésus qui nous donne sa vie avec abondance et nous envoie vers les autres pour rayonner. Ainsi penser à la conversion de St Paul, c'est nous engager nous aussi sur l'itinéraire de notre propre

conversion en nous demandant continuellement ce qui fait vraiment le lien entre l'amour du Père et nous, si c'est le Christ ou si ce n'est pas quelque chose que nous avons essayé de caricaturer, de figer, de bloquer, de paralyser à l'intérieur même de cette vie qu'Il fait couler en nous. La soirée avec Théo MERTENS nous aidera à retrouver le chemin de notre propre conversion.

François Kabundji,
votre Vicaire.

Notre invité du mois: Théo Mertens

*Theo Mertens, vous venez bientôt à La Hulpe.
Beaucoup de paroissiens connaissent votre nom.*

*D'autres ignorent qu'ils chantent souvent à la messe les chants que
vous avez écrits ou composés. Alors le journal paroissial
"Trait d'Union" se propose de vous poser quelques questions.*

**Dites-nous, Theo Mertens, qui êtes-vous ? D'où venez-vous ?
Êtes-vous prêtre, religieux, laïc ?**

Je suis né au Limbourg mais à l'âge de 7 ans nous sommes partis vivre en région liégeoise. Ce qui donne que je parle aussi bien le dialecte limbourgeois que le wallon de Liège ...Je suis laïc, et j'ai reçu une formation de professeur de langues. J'ai effectivement enseigné l'anglais et le néerlandais pendant 13 ans à l'Institut Saint Jean-Baptiste à Saint-Gilles. Aujourd'hui, et ce depuis 34 ans, je vis à Néthen, en Brabant Wallon.

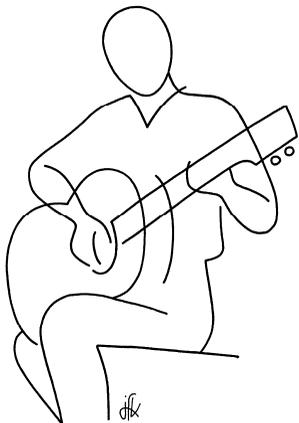
Depuis quand chantez-vous ? D'où vous vient votre passion de la musique ?

Allez savoir d'où vous vient une passion ... C'est un cadeau du ciel, d'avoir une ou plusieurs passions. Ce sont des moteurs dans la vie. J'ai toujours chanté, à l'école primaire déjà. J'avais en 6ème année un instituteur fantastique, amateur de musique. Peut-être bien est-ce lui qui m'a donné confiance en moi. Plus tard au collège à Herstal j'ai tout naturellement fait partie de la chorale. C'est d'ailleurs ce chœur qui m'a donné mes premières émotions sur une scène, mais surtout qui m'a aidé à traverser une adolescence plus que rebelle (no comment).



Qu'est-ce qui vous a porté à écrire des chants religieux ?

En 1968 j'étais à l'internat à Theux. Nous y restions toute la semaine. Rappelez-vous : c'étaient les toutes premières années de Vatican II et nous pouvions chanter en français, plus en latin. Je commençais à gratter la guitare, j'étais dirigeant (cela s'appelait



comme ça) au Patro. Mais à l'internat nous n'avions pas beaucoup accès aux nouvelles compositions pour la liturgie, faute d'informations. Alors tout naturellement, un de mes professeurs s'est tourné vers moi, étant au courant de ma passion pour la musique et la chanson. Au lieu donc de minimiser ce qui me faisait vivre après tout, il m'a encouragé à créer des chants pour nos messes de classes. Beaucoup de mes copains de l'époque avaient un peu le

même profil : mouvement de jeunesse, actifs en paroisse, chanson etc. Et nous avons monté un groupe avec lequel nous avons tourné dans la région liégeoise pendant la durée de nos études. Après, la vie a fait que nous nous sommes séparés, mais moi je n'ai jamais arrêté depuis. Par le Patro, mes chansons sont arrivées sur le bureau du directeur artistique de la maison de disques UNIDISC et j'ai été invité à enregistrer mes premiers disques. Ce directeur artistique s'appelait Jacques Berthier ...

La musique est-elle votre profession ?

La musique est devenue ma profession depuis 1986, date à laquelle j'ai quitté l'enseignement. Mais la musique au sens large : j'écris beaucoup sur commande pour des projets parfois très différents, j'enregistre dans mon studio à Néthen, je fais des tournées en Belgique ou à l'étranger, je fais des vidéos, je produis des cd pour d'autres artistes ou groupes comme les moines de l'abbaye du Bec-Hellouin en Normandie. C'est une activité très variée.

Composez-vous des chants profanes à côté de la musique religieuse ?

Bien sûr que je compose aussi des chants profanes. Mais pour moi cela ne fait pas beaucoup de différence. Il y a des milieux dans lesquels je ne suis pas du tout connu pour mes chants religieux et c'est là que c'est très intéressant car les gens sentent que derrière mes chants profanes il y a une autre raison de vivre. C'est ainsi que suite à ma participation à un Festival de Musiques du Monde, je me suis retrouvé animateur d'un pèlerinage français à Lourdes.

Comment naît un chant? La mélodie est-elle à l'origine du chant ou composez-vous une mélodie à partir de paroles données ? Qu'est-ce qui est le plus important: la mélodie ou les paroles ?

Si je le savais ... La feuille blanche (ou aujourd'hui l'écran d'un ordinateur) qui ne veut pas se remplir, je connais. Mais c'est un peu comme lorsqu'on détricote un pull. Le plus dur c'est d'attraper le premier brin de laine. Après, ça vient (presque) tout seul. J'écris toujours paroles et musique en même temps, sauf bien entendu quand je mets en musique le texte d'un autre auteur. La musique est le véhicule permettant de transporter les paroles qui sont quand même pour moi les plus importantes. Quitte à l'ouvrir, autant que ce soit pour dire des choses intéressantes, non ?



Où allez-vous chercher les paroles de vos chants ?

Je ne vais les chercher nulle part, voyons, je les invente ! Evidemment je plaisante, je comprends bien le sens de la question. Je trouve des sujets de chansons tout autour de moi, dans les actualités, dans les gens que je rencontre, ici ou au Burkina Faso ou au Guatemala par exemple. Je cite volontairement ces deux pays car

ils m'ont inspiré plusieurs chansons. Je suis très sensible à la fraternité, la justice entre les hommes et là il y a matière ...

Comment faites-vous connaître vos compositions ?

Le but premier n'est pas de les faire connaître. Il y a plein de chansons que j'ai écrites et que tout le monde ignore. C'est de les FAIRE qui est important pour moi. Après, cela relève plus du marketing que de la création. Alors moi, je chante où l'on m'appelle, que ce soit sur une scène ou à la télévision (si si, ça arrive ...) Il y a aussi les cd religieux qui se trouvent plus facilement dans les librairies religieuses, mais j'ai aussi des productions pour les enfants qui sont vendues en grande surface en France par exemple (elle porte le nom d'un grand général français de la dernière guerre ... si vous voyez ...)

Comme vous n'avez posé aucune question sur Paul de Tarse, je prends les devants. J'ai animé plusieurs années de suite des pèlerinages en Turquie et en Grèce et j'ai marché sur ses traces dans les vallées de la Cappadoce. J'ai voulu mieux connaître cet homme qui nous a souvent été présenté comme quelqu'un d'austère, de rigoriste, misogyne, pas facile à vivre ... Honnêtement, pensez-vous que quelqu'un de pisse-vinaigre puisse convertir les gens comme il l'a fait ? Je ne le pense pas et j'ai tenu à faire plus ample connaissance avec Paul qui a parcouru plus de 20.000 km en bateau et à pied pour annoncer la Bonne Nouvelle. Quel homme de feu ! Alors ce 29 juin, jour de sa fête, Philippe Vauchel et moi allons vous faire vivre cette épopée paulienne, à grand renfort d'images tournées dans les différents lieux où Paul est passé, à grand renfort de musiques qui rappellent ces pays méditerranéens. A se retrouver ?

***Merci Théo Mertens d'avoir si aimablement répondu à nos questions, mais aussi d'avoir levé un voile sur votre spectacle
« Paul de Tarse, le voyageur de la Parole »
que vous donnerez dans notre belle église ce 29 juin prochain.***

Echos d'un baptême

Jens, "l'invité du mois" dans le Trait d'Union de mai, est devenu membre du peuple de Dieu par son baptême et sa confirmation lors de la vigile pascale. Jacques nous en fait l'écho.

Il voulait être des nôtres...

Le regard brillant, Jens, ce Samedi Saint s'était joint à la procession derrière le cierge pascal : Lumière du Christ !

N'aimant pas trop être au centre de l'attention il alla néanmoins prendre place au premier rang avec Maru, sa femme et leurs deux enfant, Pablo et Lucie.

Vint le grand moment, tant attendu :

- Jens, renonces-tu aux séductions du monde ?

Tout au long de son catéchuménat il avait fait preuve d'une étonnante détermination : son baptême, il le voulait ! Suivre Jésus et dans l'église était son objectif. Mais il voulait aussi savoir exactement à quoi il s'engageait et le sens de chaque parole qu'il prononcerait.

- Ja, ich widersage. (*Oui, je renonce.*)

C'était dit le sourire dans le regard et l'assurance dans le voix, et à chaque question le même sourire revenait et la même assurance : « Oui, je renonce. » Puis :

- Crois-tu en Dieu, le Père tout-puissant...
- Ja, ich glaube.

Maru, Pablo et Lucie vinrent alors l'entourer autour du chaudron pleine de l'eau bénite.

- Jens, je te baptise au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit.
- Amen. Un amen clair, net et précis.

L'église, qui avait été comme suspendue à chacune de ses réponses, éclata en applaudissements.

Revêtu d'une aube blanche, signe de sa nouvelle création, il reçut alors de son parrain un cierge, allumé au nouveau cierge pascal, simple rappel qu'il est devenu lumière dans le Christ.

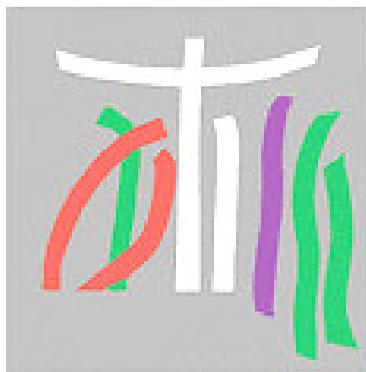
Ce fut ensuite le grand moment de sa confirmation :

- Sois marqué de l'Esprit Saint, le don de Dieu.
- Amen

L'Eucharistie se poursuit selon l'ordre des grands jours. Au moment de la communion Jens, qui au long des mois précédents, avait pris l'habitude de s'avancer pour être béni, comme le font les petits enfants, vint pour la première fois recevoir le Corps et le Sang du Christ. Le regard lumineux il s'avança avec Maru et les deux petits. Ce fut une grande joie doublée d'une aussi grande émotion.

Quant à moi, pendant près de deux ans, j'ai vécu d'émerveillement en émerveillement. Merci Jens et Maru, merci Pablo et Lucie. Merci Seigneur.

Jacques



Echos de la conférence d'Edmond Blattchen

"Nom de Dieu, fais quelque chose!"

Ceux qui sont venus écouter Edmond Blattchen, ce mardi 29 avril à l'église Saint-Nicolas, se souviendront longtemps de ce cri, de ce juron, lancé aux échos de notre église romane! Il y avait eu d'autres coups de gueule, avant, pendant la première partie de la soirée, celle où simplement, Edmond Blattchen parlait. Ne me dites pas que vous ne le connaissiez pas, Edmond Blattchen, bien avant qu'il n'évoque, dans son émission télé, le, et les, nom(s) de Dieu(x). Il était entré à la RTB, pas encore F, en 1971, frais émoulu de l'université de Liège et, bien sûr, c'est de saison, de mai 68... dont il était un pur produit ! Il faisait partie des sales gamins de la radio, de la télé, toujours prêts à se battre contre tous les moulins, à dénoncer ce qui n'allait pas, à se pencher vers ceux que les autres ne voyaient même pas. Il étonnait, il bousculait, il fâchait. Son verbe haut, son charisme personnel ne laissait personne indifférent, ni ses amis, ni ses détracteurs. Il faisait du bruit, il déplaçait du vent. Il est allé jusqu'à, en plein débat de "L'écran témoin", sommer un ministre de démissionner! Un sale gamin, je vous dis! Et tous ceux qui, comme moi, ne le connaissaient qu'à distance, ont été bien surpris de le retrouver apparemment discipliné, faisant parler ses invités de leur rapport à Dieu, et le faisant non seulement avec intelligence et talent, mais aussi avec une modestie, une réserve, remarquable. On nous l'avait changé, ma parole! La forme, en tout cas. La sincérité, la force, le métier était toujours là. Il nous a un peu parlé de tout ça. Il a défendu les média, qui jouent leur rôle en nous disant le monde, la vie. Il a évoqué ses invités de tous les bords, athées, chrétiens, agnostiques, bouddhistes, juifs, musulmans... Tous l'ont enrichi de leurs témoignages, de leur expérience. Il s'est souvenu de ces invités de "L'écran témoin", religieux et laïcs, qui lui avaient donné l'envie d'approfondir les croyances. Pas eux seulement. Dans la deuxième partie, celle où il allait répondre à nos questions, il comptait nous

l'expliquer, si nous le voulions. C'est dans cette deuxième partie que, après des questions sur les vertus théologiques, oui, la Foi, l'espérance, la Charité, des phrases d'évangile redécouvertes, il a été mis à l'épreuve par Medhi, présent dans l'assemblée : "Vous êtes un invité de "Nom(s) de dieu(x), comment écrivez-vous le titre, quel objet, quelle image, quelle phrase choisissez-vous?" Il s'est d'abord récusé au nom du devoir de réserve, puis il parlé de la notion importante de responsabilité, il a parlé du brassard de la Résistance de son père, d'Arthur Haulot, son ami, et il en est arrivé à l'événement qui avait changé sa vie, lui qui, après une enfance chrétienne, ouvrière, studieuse, avait "tout balancé". Ce témoignage, il l'a consigné par écrit, et je lui ai demandé la permission de le publier ici, permission qu'il m'a donnée.

Avant de vous le livrer, j'ai envie de remercier ceux qui ont eut l'idée de l'inviter, et de remercier Edmond Blattchen pour sa formidable prestation. J'ai retrouvé le troubleur de Liège, le frondeur de la télé, la Foi en plus. Comme d'autres il a eu son "chemin de Damas". Mais si c'est de cette manière qu'il le vit et qu'il le partage, c'est grâce à ce sens des autres, ce sens du devoir, d'une certaine dignité, d'une certaine humanité que ses parents lui avaient donné.

Un mot encore : dans ce texte, il est très poli, mais je vous jure moi, que dans notre église, il a crié : "Nom de Dieu, si tu existes, fais quelque chose!"



Marie-Anne Clairembourg.

*Voici donc le texte qu'Edmond Blattchen nous a laissé
lors de sa conférence.*

Mains d'humain, mains de Dieu.

« Dieu existe, je L'ai rencontré » : la célèbre formule d'André FROISSARD, aujourd'hui décédé, je la revendique à mon tour. Par contre, si Dieu m'est apparu, ce n'est pas dans une lumière aveuglante, mais, plus simplement, dans le sourire d'une inconnue...

Avril 1990. Dans un mouiroir de renom, ma mère, à plus de quatre-vingts ans, livre son dernier combat. A bout de forces, vaincue par l'âge et par le mal, elle a perdu tout appétit. Son dernier caprice : un yaourt -maigre ! - aux fraises, une à deux fois par jour ; la nourrir ainsi à la cuillère, c'est désormais ma seule façon de l'aider, de l'aimer. Ainsi, quarante ans plus tard, les rôles sont aujourd'hui inversées : « Maman, mon enfant... »

Chaque soir, le travail terminé, je bondis dans ma voiture pour traverser la ville et pour la rejoindre avec des petits pots bien frais. A chaque fois le même accueil, joyeux et gourmand. Pas besoin d'un long discours : « Mange, maman, mange... » et la voilà qui s'endort, apaisée, sereine. Mais, cette fois, se réveillera-t-elle ?...

Un soir, je me trouve prisonnier d'un terrible embouteillage. Cruelle heure de pointe ! Pas encore de téléphone portable, aucun moyen de prévenir de mon retard... Comme dans un cauchemar, je me souviens : cinq ans plus tôt, paralysé de la même manière, sur le chemin d'un autre hôpital... Je suis arrivé quelques minutes trop tard au chevet de mon pauvre père, je ne me le pardonnerai jamais ! La malédiction s'acharne ! Ma mère, à son tour, va-t-elle être condamnée à partir sans un adieu ? « Ce n'est pas possible, Seigneur ! Faites quelque chose ! »

Est-ce bien moi qui implore ainsi un « Bon Dieu » auquel j'ai renoncé à croire il y a bien longtemps ?

Aux abords de la clinique, près d'une heure plus tard, mon cœur s'emballa : je cours, je vole ! Je pousse - enfin ! - la porte de la petite chambre : une petite dame, vêtue de blanc, se tient debout à côté du lit... Elle me tourne le dos et me cache le visage de ma mère... Que se passe-t-il ? Qui est-ce ? Une infirmière ? Un médecin ? Une religieuse ?

Au comble de l'inquiétude, je m'approche lentement, sans faire de bruit... Se retournant calmement, comme si elle avait deviné ma présence, l'inconnue me tend alors un pot de yaourt et une cuillère, avant de se retirer discrètement sur ces simples mots :

« Veuillez m'excuser, Monsieur, moi, je ne suis qu'une bénévoles... »

Le temps d'embrasser maman, de lui passer la main dans les cheveux, je me tourne à mon tour, décidé à remercier l'étrangère : elle a déjà disparu !

Quelques jours plus tard, maman délivrée, nous a quittés...

Mes parents, désormais, je les porte, plus que jamais dans mon cœur. Ils peuvent dormir en paix : leur fils a retrouvé la foi ! Mais comme à Jean SULIVAN, comme à Gabriel RINGLET, Dieu a choisi de m'apparaître « de dos » : c'était un soir d'avril 1990, sous les traits d'une petite dame timide et grisonnante, surgie presque par hasard entre ma mère et moi, le temps d'un sourire complice...

« Dieu, est-il écrit quelque part, n'a d'autres mains que les nôtres ». Pour moi, ce sont, Madame, vos mains menues et tremblantes, un yaourt dans l'une, une cuillère dans l'autre...

Edmond Blattchen.

*Je pense qu'il ne faut rien y ajouter,
juste à méditer.*

La bande sonore de la conférence d'Edmond Blattchen se trouve dans son intégralité sur le site de la paroisse (www.saintnicolaslahulpe.org).

Cliquez sur "kiosque" ensuite sur "bandes sonores".

Nous vous en souhaitons une belle écoute.

Echos de la retraite des confirmands, de leur Profession de Foi et de leur Confirmation.

Sept équipes se sont encordées pendant deux ans pour découvrir la beauté des cimes, pour arriver au plus près de l'Amour, leur corde servant d'appui autant dans les moments d'écoute et de solidarité que lors d'éventuelles peurs ou lassitudes.

Chacune d'elles portait un nom et, arrivées au terme de leur ascension, elles se sont regroupées et mêmes mélangées : les



disciples de Sainte Claire, Saint Vincent de Paul, Saint Jean Bosco, Saint Pierre, Saint Nicolas, Saint Paul, Saint François allaient vivre trois jours de retraite au Cénacle pour se préparer à recevoir le Sacrement de Confirmation ainsi qu'à professer leur engagement de chrétiens.

Ainsi, tout comme les apôtres ont demandé à Jésus : « Seigneur, apprends-nous à prier », nous avons pu (re)découvrir et expérimenter les multiples facettes de la prière.

- *Prier* en se laissant toucher par Manu et Anna qui nous ont parlé, en vérité, lui de son engagement dans la prêtrise, elle de sa vocation de demeurer auprès des personnes handicapées dans une vie communautaire.

- *Prier* en réalisant une icône dans laquelle nous mettions la méditation de cette Parole au premier plan : « Plein de confiance en Ta bonté, je m'approche de Toi, Seigneur. »

- *Prier* en découvrant les bienfaits du silence lors d'un temps d'Adoration ainsi qu'au cours d'un repas.

- *Prier* grâce à de jeunes chrétiens de la Paroisse, venus nous témoigner sous la forme d'un jeu que l'on n'est pas chrétien tout seul !

- *Offrir* un montage floral tout empli de symbolique *en guise de prière* personnelle.

- Comme Marie, nous mettre en louange devant les merveilles de Dieu et la considérer comme notre maman du Ciel.

-*Prier* par le chant et les gestes.

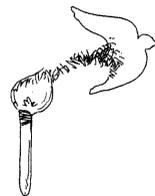
Des temps de remontée en équipe permettaient à chacun de nommer ce qui l'avait particulièrement touché, ce qui était plus difficile, ce qui le réjouissait.

Les enseignements de notre curé, l'Abbé Vincent et de Père François nous ont donné le goût de vivre plus intensément le sacrement de l'Eucharistie et celui de la Réconciliation ; en compagnie du Doyen Jean-Louis Liénard, nous prenions le temps de visiter les sept dons de l'Esprit et ses nombreux fruits. Une eucharistie de clôture nous a rassemblés avec les parents au cours de laquelle les croix ont été bénies et ont été remises à chaque enfant ; beaux moments de grâce où s'exprimait le signe que Jésus n'est pas à chercher au loin : Il est en nous et Il brille à travers chaque geste d'amour donné dans les petites choses de la vie de tous les jours...

Depuis le sommet gravi, quel beau paysage ... contemplation du chemin parcouru durant ces deux années de catéchèse lorsque, le 11 mai, dans le jardin de la cure, 57 enfants se taisent avant de partir en cortège vers l'église Saint Nicolas, accompagnés des trois prêtres qui les ont préparés durant la retraite.

Oui, l'Esprit Saint a été donné et reçu en ce dimanche ensoleillé de Pentecôte 2008 !

Oui, il a ranimé la force présente depuis notre baptême. Oui, il nous appelle à être des disciples chrétiens envoyés dans le monde pour aimer comme Dieu aime et le dire à ceux qui nous entourent.



Merci pour cette mosaïque de dons manifestés en vue du bien de tous, tant de la part des enfants que de leurs parents, parrains, marraines, prêtres et catéchistes. Le sommet est beau et donne à contempler d'autres ascensions possibles ...

Sabine Cogels.



Taizé

BRUSSEL BRUXELLES

29 | 12 | 2008 - 2 | 1 | 2009

Ce mardi d'avril, 4 frères de Taizé sont venus prier avec notre paroisse en préparation à Taizé-Bruxelles 2008.

L'église a subi quelques aménagements : une croix, une bible ouverte, quelques luminaires, des icônes, des chaises ont été retirées, un tapis laisse un espace libre pour s'agenouiller.

Une veillée Taizé, c'est une façon simple de prier ... Des chants faciles à apprendre, une lecture de psaume, des temps de silence, d'intercession, de louange. Chacun se laisse porter par cette paix et laisse résonner en lui une phrase, un mot selon ce qu'il vit.

Après ce temps de prière, les frères nous ont expliqué dans les grandes lignes comment se déroulerait ce « Pèlerinage de confiance sur la terre ».

A l'invitation du Cardinal Danneels, cette 31ème rencontre européenne des jeunes se tiendra à Bruxelles, et aux alentours, du 29 décembre 2008 au 2 janvier 2009,

Notre paroisse comme beaucoup d'autres a été choisie pour accueillir sans doute 150 de ces dizaines de milliers de jeunes qui viendront de tous les pays d'Europe, et aussi des autres continents dans nos villes, nos villages, nos paroisses, nos maisons pour ...

... s'ouvrir à d'autres cultures
...prier par le chant et le silence
...découvrir des signes d'espérance

Nous aurons besoin de vous pour préparer cet accueil que ce soit pour:

- prévoir un repas ...
- donner un coup de main dans la préparation
- préparer un temps de prière, une animation, un témoignage
- ...
- loger 1 jeune (2m² suffisent pour y déposer un matelas pneumatique)

Ce serait une autre façon de vivre le passage à la nouvelle année. Nous espérons pouvoir compter sur toutes les ressources, les forces vives, les bonnes volontés dont notre paroisse est si riche !

Paule Staudt

A voir aussi le site de Taizé : www.taize.fr

Pour toute info, RV sur le site paroissial www.saintnicolaslahulpe.org

N'hésitez pas à utiliser l'adresse :

infotaize-bxl@saintnicolaslahulpe.org



Le 29 juin 2008

**Soyez tous présents au spectacle que Théo Mertens
donnera à l'église à 20h**

"Paul de Tarse, le voyageur de la Parole"

**Soyez aussi à l'écoute, une belle journée sera
organisée par la paroisse autour du thème de
Saint Paul durant toute la journée de ce 29 juin.**

PRIÈRE GLANÉE

Prière de l'étudiant à l'Esprit Saint.



*Souffle de Dieu, habite-moi tout entier.
Ferme mes oreilles aux bruits du monde
et mes yeux à la télévision.*

*Donne moi ta force pour m'installer devant mes cours
et ta persévérance pour continuer à les bûcher.
Garde-moi calme et serein, loin de tout stress inutile.
Donne-moi la foi indéclinable que je peux arriver
au bout de ce monceau de matières à apprendre
et ne permet pas que je laisse place au découragement.*

*Souffle de Dieu, habite-moi tout entier.
Fais-moi prendre conscience de mes atouts
et aide-moi à travailler du meilleur de moi-même.*

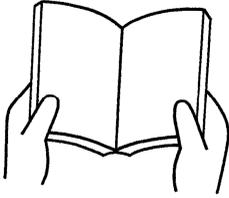
*Donne-moi ta sagesse pour discerner l'important de l'accessoire
et le courage de mémoriser activement.*

*Rassemble avec moi toutes mes facultés d'intelligence et suscite en
moi la discipline nécessaire pour suivre mon plan de travail
Encourage-moi à adopter une vie saine, partagée entre le juste
sommeil, l'étude concentrée et la nécessaire détente.*

*Donne-moi d'habiter pleinement l'instant présent
de ces moments de détente si précieux, l'esprit libre de mes cours.*

*Enfin, dans ce combat solitaire avec moi-même
en vue de me forger les outils nécessaires pour travailler
à l'avènement du Royaume de l'Amour,
Garde-moi un cœur attentif à ta présence,
Ouvert à tous ceux qui m'entourent,
Et que ta joie et ta légèreté demeurent en moi.*

(Merci à Colette pour cette très belle prière)

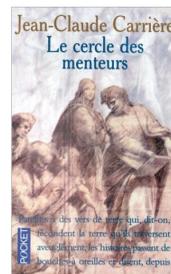


Lu pour vous

*Marie-Anne Clairembourg nous fait découvrir:
"Le cercle des menteurs"
de Jean-Claude Carrière*

Il y a dix ans, tiens, presque jour pour jour, un comédien rencontré dans un jury me disait : "Il y a un livre que tu dois absolument acheter, "Le cercle des menteurs", de Jean-Claude Carrière". C'était limite vexant... Aussi a-t-il vite ajouté : " C'est un recueil de contes philosophiques, et comme tu es conteuse...". Je connaissais Jean-Claude Carrière, auteur entre autres de la superbe "Controverse de Valladolid". Un recueil d'histoires ne pouvait que me plaire, j'ai acheté, j'ai lu, et je ne l'ai pas regretté. J'y ai puisé bien des sujets sur lesquels j'ai brodé, lors de fête, religieuses ou pas, de veillées. C'est qu'il ne s'agit pas d'une œuvre inventée par Carrière. Il a, comme les Grimm et autres, fait la chasse aux histoires et les a réunies, par thèmes. Et les religions, dont notre Foi chrétienne, y sont bien présentes. On y trouve d'ailleurs tous les mythes, toutes les croyances qui touchent notre monde, de la genèse à la mort des hommes. Pourquoi je vous parle aujourd'hui de ce livre vieux de dix ans? Parce que " le cercle des menteurs 2" vient de sortir! Je n'ai pas résisté, je l'ai acheté!

Et c'est bien gai de se plonger dans une nouvelle moisson d'histoires! Des légendes, des énigmes et devinettes - très chouette pour animer les soirées d'été! - Des réflexion sur le temps, le monde, l'humain, la connaissance, le pouvoir, la justice, la folie, la richesse et la pauvreté, le rire, la vérité, la sagesse, la mort, Dieu qui, l'auteur le dit lui-même, est, au fond, présent dans tous les chapîtres. L'Eglise y est aussi, avec même une terrible histoire digne du "da Vinci Code" (elle a trait aussi à la Cène) dont le



dénouement vous surprendra! Celle que je vous livre, vous la connaissez peut-être, sans savoir que l'auteur en est Charles Péguy. Mais avant, une réflexion que l'auteur met à la fin de sa préface : "Nous racontons deux sortes d'histoires, celles qui sont vraies et celles qui sont inventées, mais une histoire inventée doit paraître vraie, et une histoire vraie doit paraître inventée". A bon entendeur...

Les casseurs de pierres.

Charles Péguy a raconté l'histoire d'un homme qui se rend à pied à Chartres, au Moyen Age, et qui rencontre sur son chemin un homme exerçant le plus dur des métiers : casseur de pierres. "Je vis comme un chien", lui dit l'homme. "Exposé à la pluie, au vent, à la grêle, au soleil, je fais un travail pénible, et pour quelques sous. Ma vie est nulle. Elle ne mérite pas le nom de vie". Un peu plus loin, le même homme rencontre un autre casseur de pierres, qui a une attitude toute différente. "C'est un travail dur, lui dit-il, c'est vrai, mais au moins c'est un travail. Il me permet de nourrir ma femme et mes enfants. Et puis je suis au grand air, je vois passer du monde, je ne me plains pas. Il y a des situations pires que la mienne". Enfin, un peu plus loin, l'homme rencontra un troisième casseur de pierres qui lui dit, en le regardant dans les yeux : "moi, je bâtis une cathédrale".

Le cercle des menteurs 2
(contes philosophiques du monde entier)
Jean-Claude Carrière - paru chez Plon.

N'oubliez pas, visitez le nouveau
site de la paroisse.

www.saintnicolaslahulpe.org

Vous y trouverez aussi le Trait d'Union en ligne!

ON NOUS COMMUNIQUE

Voici une belle nouvelle qui nous est parvenue de France.

"Mgr Michel DUBOST, évêque d'Évry a nommé le PERE MARTIAL BERNARD Curé-Doyen de La-Ferté-Alais après 4 années à Vert-Le-Grand".

Nouvelle adresse à partir du 1er septembre:

Presbytère

1, Rue du Château

F- 91590 LA FERTE-ALAI

Le père Martial vous invite à vous unir à lui par la prière pour son nouveau ministère pastoral.

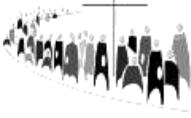
*Toutes nos félicitations au Père Martial pour cette nomination.
Qu'il sache ici que nous le porterons dans nos prières.*

Chaque jeudi, après la messe de 9 h, nous prions
devant le **Saint-Sacrement** :

En ce mois de juin 2008:

*Pour que chaque chrétien cultive une amitié
profonde et personnelle avec le Christ, de façon
à pouvoir communiquer la force de son amour à
toute personne qu'il rencontre.*

*Pour que le Congrès Eucharistique International
de Québec au Canada, aide à comprendre
toujours davantage que l'eucharistie est le cœur
de l'Eglise et la source de l'évangélisation.*



Communauté du Chemin Neuf

46, Rue P. Broodcoorens
1310 La Hupe

☎ : 02/653.70.39 ☎ : 02/652.16.20

Email : lahulpe@chemin-neuf.be

Ephémérides du mois de juin 2008

Le mardi 03 juin de 9h à 15h JOURNÉE DU DÉSERT

La joie de la contemplation.

Le dimanche 22 juin de 10h à 15h30,

JOURNÉE NET FOR GOD

Conférence: "Mon engagement dans le
monde: silencieux ou explicite?"

Le vendredi 27 juin de 20h30 à 22h30

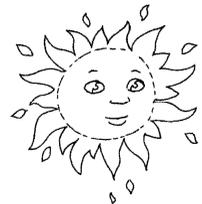
Soirée festive pour les jeunes de 14-18 ans

RENSEIGNEMENTS à la Communauté du Chemin Neuf

Chaque mardi soir à 20h30 : Groupe de prière au Cénacle

Sauf vacances scolaires.

Le mois de juin nous ramène les belles et longues journées d'été. Que chacun de vous y trouve un bonheur paisible, tourné vers les autres, semant la gaieté. Prions le Seigneur pour qu'Il soit présent durant les heures studieuses de nos jeunes, pour que les journées ensoleillées soient douces et agréables pour nos aînés et nos jeunes bambins et pour qu'Il apaise les cœurs de tous ceux qui sont dans la souffrance. Merci Seigneur.





**Dans la tendresse et dans la joie,
nous avons accueilli par le baptême**

<i>Rose KESTELOOT</i>	<i>12/05/08</i>
<i>Charles GEELHAND de MERXEM</i>	<i>12/05/08</i>
<i>Emile MURAILLE</i>	<i>25/05/08</i>
<i>Louis DE STAERCKE</i>	<i>01/06/08</i>
<i>Marie DEPIREUX</i>	<i>01/06/08</i>



**Dans l'allégresse et la confiance,
s'engageront par le mariage.**



<i>Silja BOLLAERT et Alexandre de la SERNA</i>	<i>07/06/08</i>
<i>Axelle HEUVELMANS et Didier DE SURGELOOSE</i>	<i>14/06/08</i>

**Dans la peine et la paix,
nous avons célébré les funérailles de**



<i>Jean COLLART, époux de Claude GAUTHIER</i>	<i>19/04/08</i>
<i>Marcel COLLEE</i>	<i>21/04/08</i>
<i>Antoine VANDERVEKEN,</i>	
<i>époux de Lutgardis DE LANDTSHEER</i>	<i>09/05/08</i>
<i>Georges GUION, veuf de Helena GRZEISZEZIK</i>	<i>10/05/08</i>
<i>Lucienne BROUWERS</i>	<i>16/05/08</i>
<i>Jean de POTTER,</i>	
<i>époux de Anne de WOUTERS d'OPLINTER</i>	<i>23/05/08</i>
<i>Léopold PATERNOSTRE</i>	<i>28/05/08</i>





La paroisse St Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé) ☎ 02/652 24 78

Abbé Bruno Tegbesa (vicaire) ☎ 0476/97 18 86

Abbé François Kabundji (vicaire) ☎ 0472/32 74 18

Le diacre de notre paroisse

Jacques La Grange 0478/56 20 37 ☎ 02.358.38.22

Secrétariat paroissial

Du Lu au Sa de 10h à 12h ☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse

www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Les vicaires : bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org

francois.kabundji@saintnicolaslahulpe.org

Le diacre : jacques.lagrange@saintnicolaslahulpe.org

Le secrétariat : secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction TU : TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet : info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

à l'église Saint-Nicolas, en semaine tous les jours à 9h

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h (messe animée par la chorale des jeunes)

le dimanche à 10h (messe avec chants grégoriens)

à 18h (messe animée par la chorale St-Nicolas)

à Saint-Georges (rue Van Dijk)

le dimanche à 9h

à l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe